

Clara Esteban

Clara Taylor

Née le 12 mai 1854, morte à 17 ans, le 9 mai 1872

Nom officiel : Clara Esteban, lycéenne au Timberline High School à Boise

Age officiel : 18 ans

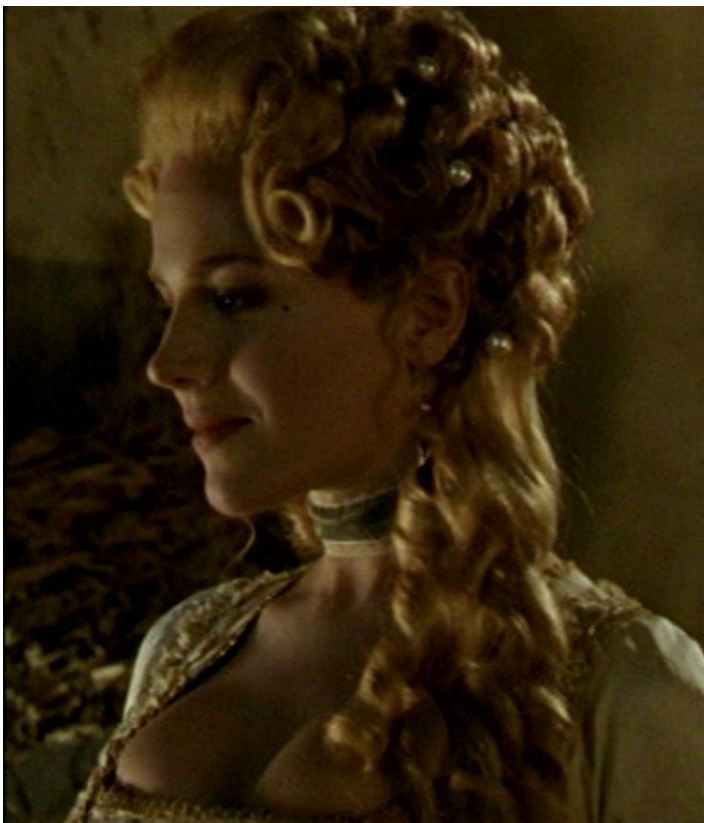
Vampire

Meilleur ami : John

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : un art que tu maîtrises à la perfection, sous toutes ses formes.

Force : 18



Clara Esteban

Samedi 6 juillet 2014

Je sens que cette soirée va être épique... Il y a un je ne sais quoi de piquant dans l'air, d'électrique...

J'ai beau avoir 158 ans, je me sens toujours à mon aise au milieu d'adolescents. Leur envie de vivre, leur légèreté, leur insouciance. Ils se sentent immortels... prêts à tout ! Ils pensent avoir le monde à leur pied, l'éternité devant eux... Ils sont comme moi... Sauf que pour eux c'est un leurre ; pour moi, c'est bien réel !

C'est logique que John et moi nous sentions si bien au milieu d'eux...

Même si le mot n'existait pas à mon époque, je n'ai pas connu d'autre vie que celle d'une ado... Morte trois jours avant mes 18 ans. Moi aussi je me croyais immortelle... Je mordais la vie à pleines dents... Maintenant je suis vraiment immortelle... et ce n'est plus ma vie que je mords... c'est celle des autres...

Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec John.

1872, Angleterre.

J'étais courtisane à la cour anglaise. J'avais un amant attitré, un vieux bonhomme plutôt gentil avec un goût prononcé pour les jeunes filles innocentes. Je jouai tous les rôles qu'il voulait, c'était peu cher payé en échange de la place qu'il m'offrait à la cour et du train de vie qu'il me permettait de mener. J'avais mon propre appartement où j'organisai des parties fines à faire mourir d'apoplexie notre bonne vieille Reine Victoria s'il elle avait su comment la noblesse anglaise occupait ses soirées !

Clara Esteban

Mais tout ce faste, cette luxure, tous ces soi-disant amis qui m'entouraient presque en permanence ne me comblaient pas, il manquait quelque chose dans ma vie...

Un soir Lord R. vint à la soirée que j'organisai pour mon amie Lady S. (la pauvre allait bientôt être mariée, je lui offrais une dernière nuit de liberté et de sauvagerie avant qu'elle n'aille vieillir prématurément dans le carcan marital). Lord R. était accompagné par un ange... Je n'avais jamais vu ce jeune homme. Il avait l'air très jeune. Et en même temps son regard n'avait rien d'innocent, je sentais que cette soirée n'était pas sa première et que sa vie était déjà bien riche. Il y avait une telle passion dans son regard... je sus immédiatement que je voulais en connaître la source, que je voulais la ressentir moi aussi...

C'est lui qui vint vers moi. Il s'appelait John Haymans et était nouveau à la cour. Il venait d'Amérique. Une fois ces présentations faites, il se tut et me regarda. Son regard me perçait jusqu'au fond de l'âme, mais je le soutins. Finalement il ne dit qu'un mot : vacuité. Ce simple mot me mis dans une colère... j'avais tout, tout ce qu'on peut souhaiter de la vie : le plaisir, l'argent, la liberté (autant que pouvait en avoir une femme à cette époque...). La moitié de la cour me jalousait, l'autre moitié voulait ma ruine pour leur rappeler à chaque instant ce qu'ils n'auraient jamais...

Vacuité ? J'étais en rage, mais pas parce que j'étais vexée... Parce que je savais qu'il avait raison. Tout cela n'était que du vide, du vent...

Je le regardai droit dans les yeux, je plongeai dans ce regard perçant et lui répondis cette phrase, cette phrase qui est devenue depuis notre philosophie : « je vous mets au défi de rendre ma vie plus intéressante ».

Clara Esteban

Il ne m'a pas répondu. Il s'est levé et a continué la fête, sans m'adresser la parole. Il est resté jusqu'à la fin, et quand tout le monde fut parti, quand le matin s'apprêtait à poindre, il est venu me parler.

« - Alors ? lui dis-je. »

La morsure fut douloureuse mais suivi d'un intense plaisir... Je me sentais partir mais je n'avais pas peur... j'étais en sécurité dans ses bras... Alors que je m'effondrai, vidée, prête à rendre mon dernier souffle, il m'allongea sur mon lit et me fit boire à son poignet. Je ressentis la plus grande jouissance de toute mon existence... En même temps que je buvais, je voyais des images, des scènes de sa vie...

J'appris plus tard que lors de la transformation une relation télépathique s'établissait entre le créateur et le nouvel éveillé. J'avais vu des scènes de sa vie : transformer quelqu'un revenait à se mettre à nu.

Mon éveil dura toute la journée. Dans l'obscurité de ma chambre, j'abandonnai la mortalité de mon corps, et je naquis de nouveau. Ce ne fut pas sans douleur, je sentais chacun de mes organes se modifier, chaque fluide inutile quitter mon corps... pas toujours de manière agréable. Mais le soir venu j'étais enfin vivante. Plus vivante que je ne l'avais jamais été.

Un bain et une nouvelle tenue plus tard, John et moi écumions les rues des bas quartiers à la recherche de mon premier repas. Je n'étais pas choquée à l'idée de me nourrir de sang humain. Je sentais que c'était là ma nouvelle nature, c'était une évidence, le sang est la vie.

Les nuits qui suivirent, John m'apprirent à choisir mes victimes parmi les «invisibles», ceux dont la disparition ne se remarque pas (prostituées, clochards, miséreux, enfants orphelins...).

Clara Esteban

J'ôtai à ces pauvres mortels une vie de souffrance et de frustration. Être vampire avait beaucoup d'avantages, j'étais plus rapide, plus forte, je pouvais contraindre les gens par la pensée, je pouvais communiquer avec John sans ouvrir la bouche... C'était merveilleux. Je découvris que la légende était loin de la réalité. Je pouvais marcher au soleil, et ne craignais ni l'ail, ni les croix, ni la décapitation... Seul un feu puissant aurait pu me détruire.

La vie continua quelque temps comme avant. Chaque soir, une fois nourris, nous rejoignions la Cour, je poursuivais ma vie de courtisane. John et moi devînmes amants, nous étions les rois et reines de la nuit, nos soirées étaient plus prisées qu'une audience royale... Hélas mon vieil amant fortuné se sentait de plus en plus délaissé... J'avais beau prendre encore le temps de m'occuper de lui, il se plaignait sans cesse que mes frasques nocturnes finiraient par laisser croire que je ne lui appartenais plus. Un soir le ton monta entre nous, et il me menaça de tout me prendre, argent, appartement, réputation... Je ne supportai pas la menace et me laissai emporter par la rage. Lorsque je retrouvai mes esprits mon amant était mort à mes pieds, vidé de son sang... et John était à mes côtés, l'air contrarié. Il avait senti ma rage et avait accouru pour en connaître la cause et m'aider. Trop tard hélas, le mal était fait. Cacher la mort d'un homme aussi important était quasi impossible, et ses serviteurs savaient que j'étais là. Je serai immédiatement accusée.

Nous nous enfûmes, nous quittâmes Londres et l'Angleterre pour l'Amérique. La traversée fut longue et pénible, nous ne nous nourrissions que de quelques gorgées chaque jour sur un pauvre hère que nous avions emmené avec nous, et que nous avions caché dans notre cabine. Sa présence me devint vite insupportable, et j'admirai la capacité de John à maîtriser sa faim.

1873, USA

En Amérique John releva le défi que je lui avais lancé. Notre vie se résumait en fêtes, luxure, et amusements variés. Nous testions toutes les innovations de cette nouvelle ère : ballon dirigeable, voiture à vapeur, téléphone, planeur...

Petit à petit nous apprenions aussi à nous connaître, nous conversions de vive voix ou par télépathie. Nous n'avions aucun secret l'un pour l'autre, il me raconta toute sa vie.

Il avait été recueilli à l'âge de deux ans par un orphelinat dirigé par un certain Armand. En grandissant il s'était rapproché de cet homme, était devenu son élève, puis son amant. Mais lorsque John avait découvert la vraie nature d'Armand, alors que ce dernier se nourrissait au cou d'une prostituée, il avait éprouvé une profonde colère. John pensait qu'Armand aurait dû lui confier son secret. Armand avait ensuite dû fuir la ville et ils s'étaient séparés. John avait alors traîné, était devenu l'amant d'une vieille femme riche, et avait passé ses nuits à chercher Armand dans les bordels, où il n'avait finalement trouvé que la syphilis. Puis, alors que John achevait sa vie dans un mouiroir, à 16 ans, Armand était venu le sauver et l'avait transformé.

Il lui avait appris tout ce qu'il y avait à savoir sur sa nouvelle condition, mais Armand répugnait à tuer, se nourrir d'humain ne lui plaisait pas. John au contraire était comme moi, il aimait sa nature de prédateur, qu'Armand essayait de rejeter.

Il était devenu vampire en 1613. Il était médecin dans sa vie d'humain, il était marié et heureux. Mais sa femme était morte en couche, et le bébé n'avait survécu que quelques jours. Cela l'avait rendu fou de chagrin, et il avait sombré dans l'alcool. Un soir où il était saoul dans une ruelle sombre il fut attaqué et vampirisé par un clan de

Clara Esteban

vampires en guerre. Il disputait la ville à un autre clan, et il recrutait en masse des hommes désespérés pour en faire de la chair à canon vampire, envoyée en première ligne dans les combats.

Armand n'était pas un pauvre miséreux prêt à obéir aveuglément à celui qui lui avait donné l'éternité. C'était au contraire un homme intelligent, cultivé, curieux... et pacifique. Sa nouvelle nature lui redonna goût à la vie, il voulait comprendre comment une telle chose était possible. Il fuit donc Paris et ses guerres de clan, et vint s'installer en Angleterre où il reprit sa profession de médecin, et commença à faire des recherches pour comprendre comment sa condition était possible. Ses études scientifiques ne le menant nulle part, il se mit à chercher des causes ésotériques.

Ses recherches l'amènèrent aux USA. Il côtoya des sorciers et des créatures venant d'un monde magique, les Royaumes de Midvarnia. Il était là lorsque la dernière porte vers ce monde magique avait été close en 1635. Depuis, l'église avait chassé et détruit les créatures magiques restées de ce côté, et rares étaient les personnes encore capable de magie. Cette purge avait été une période très dangereuse, une guerre ouverte entre sorciers et vampires avait éclaté, et aujourd'hui encore, les relations entre les rares sorciers survivants et les vampires étaient tendues.

Armand avait découvert que c'était la magie qui donnait à notre sang la propriété de nous garder en vie, une forme de magie qui se perpétuait lorsque l'on transformait quelqu'un. Certains sorciers avaient appris à contrôler cette magie et étaient devenus dangereux pour nous. C'est pourquoi les vampires avaient soutenu la purge.

Clara Esteban

Il existe encore des créatures magiques dans notre monde, certains sorciers ont survécu aux massacres et ont transmis leurs connaissances et leurs grimoires. Des créatures du monde magique qui s'étaient aussi mélangées aux humains ont engendré des descendance hybrides : demi-fées, demi-démons, garous... Mais la dernière porte fermée, la magie a cessé de se répandre. Aussi les garous, les vampires et toutes les créatures magiques se raréfient et s'affaiblissent.

Armand pense que nous sommes destinés à nous éteindre, et que c'est une bonne chose car nous n'avons pas notre place en ce monde. John pense qu'en réalité il regrette de ne pas être parti dans le monde magique avant d'en sceller la dernière porte.

Armand... J'avais envie de rencontrer cet homme, qui semblait tant représenter pour John, mais il refusait de retourner vers lui. Pourquoi ? Armand n'apprécierait pas notre mode de vie, qu'il considérerait comme égoïste et futile. Seulement pour cela ?

1902, Chicago

Au début du 20^{ème} siècle John et moi avions fait le tour de l'Amérique... l'ennui commençait à poindre entre nous. Nous nous disputions souvent, j'étais lasse de cette vie de fête, j'avais envie d'autre chose, sans savoir vraiment quoi. Lui semblait malheureux, il entrait parfois dans un état mélancolique qui pouvait durer plusieurs jours...

Un soir où nous nous apprêtions à aller chasser, il se retourna vers moi, et je su ce qu'il allait me dire.

« - Clara, tu m'as mis au défi de rendre ta vie intéressante, aujourd'hui je sais que pour y arriver je dois te quitter. »

Clara Esteban

Et il s'en fut, me laissant seule dans une ruelle de Chicago. Je savais qu'il avait raison, que notre duo tournait en rond et que nous avions besoin d'autre chose. Mais je le haïssais de m'abandonner ainsi. J'essayai de le sentir, je cherchai son esprit dans la ville mais je me confrontai au vide.

Les premières semaines furent horribles. Je me sentais seule, je n'avais envie de rien. J'errai, chassai sans plaisir...

Puis je décidai de reprendre du poil de la bête. J'étais à Chicago, en 1902, le monde était en ébullition, un siècle nouveau pointait son nez et j'avais bien l'intention d'en faire pleinement partie ! Je me mis à danser dans une salle de cabaret. Être sur scène me plaisait, j'aimai dominer les humains par mon charme, les époustoufler... car j'étais époustouflante ! Bientôt je devins la vedette du Cabaret, et je parvins après quelques suggestions télépathiques à en prendre le gouvernail.

1925, Chicago.

Ce fut une période faste, mais je découvris un inconvénient majeur à l'immortalité... lorsque après la guerre, mon cabaret redevint le joyau des quartiers festifs de Chicago, on commençait à s'interroger sur mon physique de jeune fille en fleur incroyablement bien conservé... De plus un clan de vampires avait décidé de s'installer à Chicago, et mon exubérance ne leur plaisait guère... Je décidai finalement de fuir la ville et d'éviter les ennuis avec ceux de mon espèce. Les vampires solitaires ne font pas le poids face à la barbarie d'un clan.

Je fus abordée à la sortie de la ville par un jeune vampire. Je m'apprêtais à combattre de mauvaise grâce, surprise d'être attaquée alors que j'avais choisie de leur

Clara Esteban

laisser la place. Mais le vampire, Allan, ne voulait pas se battre. Il voulait m'accompagner !

« Allan, qu'est-ce qui t'échappes dans le terme « solitaire » ? Je n'ai pas de clan, et ne souhaite pas en former un ! Je me refuse à cette sorte de carcan.

- Je ne souhaite pas faire partie d'un clan. Je cherche autre chose moi aussi. Laisse-moi juste t'escorter quelque temps, je me suis enfui, je n'ai que quelques mois dans cette vie, je ne peux plus retourner en arrière, ils me détruiront si je retourne avec le clan, ils n'aiment pas les faibles...

- Moi non plus je n'aime pas les faibles, je ne suis pas une nounou, débrouille toi tout seul, c'est la meilleure façon d'apprendre.

- Tu es aussi faible que moi, selon la définition du clan de la faiblesse... Tu aimes le monde des humains, tu ne peux pas t'en passer, tu as besoin d'être parmi eux, de vivre avec eux. Tu te dis solitaire mais tu ne supportes pas la solitude. Tout comme moi. Je t'offre ma compagnie. »

J'hésitai, mais il y avait un fond de vérité dans ces mots, je cherchai la compagnie des humains car je détestai être seule. J'acceptai sa proposition.

Nous fîmes donc route ensemble, sans trop savoir où nous allions. Allan était de bonne compagnie, il était peintre avant d'être transformé contre son gré par un clan violent et appliquant des lois sauvages et obsolètes. Il avait gardé de ces quelques mois au sein du clan un dégoût pour la chasse qui me posait problème. Je ne connaissais pas d'autre moyen de me nourrir. Je trouvai son dégoût ridicule, mais je lui appris néanmoins à ne pas tuer sa victime et à lui faire oublier son agression. Même si pour ma part, j'évitai de trop utiliser mes dons télépathiques sur les humains. Ils me donnaient l'impression de tricher.

Clara Esteban

Mais même en évitant de les tuer, Allan n'aimait pas blesser les humains. Il avait pour eux de la compassion, chose que j'avais du mal à ressentir. Je ne sais pourquoi j'acceptai sa compagnie. Il m'intriguait, sa vision du monde me désorientait.

Finalement le hasard nous mena là où John n'avait pas voulu m'amener.

1926 Denver.

Nous étions de passage à Denver. Je traînai autour d'un orphelinat, espérant y trouver un repas, et entendis deux enfants parler d'un certain Armand. Je fis immédiatement le rapprochement, je demandais aux enfants de me présenter à cet homme.

Il sut ce que j'étais dès qu'il me vit. Je le sentis sur la défensive.

Je ne lui laissai pas le temps de parler :

« - Je suis une amie de John, lui annonçais-je.

- John... Il est avec vous ?

- Non, nous nous sommes séparés au début du siècle.

- Comment va-t-il ?

- Il allait bien il y a 24 ans.

- Il me manque...

- Vous lui manquez aussi...

- Comment m'avez-vous trouvé ?

- Un pur hasard... j'allais me nourrir d'un de vos orphelins... »

Je senti à son regard que j'avais fait une bourde. C'était pourtant John qui m'avait enseigné cela.

Clara Esteban

« - John m'a appris à me nourrir de tous ceux qui ne manqueront à personne, ceux dont la disparition est inconséquente.

- Mes orphelins ne font pas partie de cette catégorie. Je suis surpris qu'il vous ai appris à vous nourrir de ce qu'il était lui-même quand il était humain. »

Il n'était pas surpris, il était en colère. J'hésitai à rester ou partir. Mais je savais que partir maintenant, c'était ne plus jamais revenir. Or j'avais envie de connaître celui qui avait tant compté dans la vie de John.

« Je suis désolée, je ne souhaite pas perturber votre vie ici, ni faire de mal à ceux que vous protégez. Je suis ici avec quelqu'un, un compagnon, à qui je pense vous pourriez apporter beaucoup. »

Sa colère s'apaisa.

Je présentai Allan à Armand. J'avais eu raison de penser qu'il pouvait l'aider. Armand partageait avec Allan le dégoût de la chasse, l'amour des humains, cette compassion qui m'échappait.

Nous passâmes du temps tous les trois. Allan et moi aidions Armand dans son travail à l'orphelinat. Il était aussi docteur et soignait les gens. J'admirai sa capacité à rester de marbre devant des plaies béantes, ruisselantes de sang... Allan apprit très vite à se contrôler lui aussi, et devint une aide précieuse pour Armand.

J'étais un peu perdue. Ma vie était soudain trop calme. J'avais trouvé Armand, le passé de John, mais sans John. Et je réalisai à quel point il me manquait. J'aimai la vie à l'orphelinat, j'aimai ces enfants, leur présence apaisante. Ils ne demandaient rien qu'un peu d'attention, de jeu...

Mais il me manquait une partie de moi. Je décidai donc de partir à la recherche de John.

Clara Esteban

Je me baladai à travers les États-Unis, l'appelant de tout mon esprit.

1929 New-York

Finalement c'est lui qui me tombait dessus au beau milieu de New-York. Il avait entendu mon appel. Nous restâmes un moment à nous regarder, puis nous nous tombâmes dans les bras. Il n'y avait pas besoin de mots. Notre séparation avait été une évidence, certes douloureuse, mais nécessaire. Notre relation avait ainsi évolué. Nous n'étions plus un couple d'amants dévorés par la passion. Nous étions une famille. Frère et sœur. Avec un brin d'inceste.

Nous passâmes presque un an ensemble, nous baladant, profitant de l'instabilité de cette période. New-York multipliait les suicides. Certains un peu plus... forcés que d'autres...

Mais j'avais envie de ramener John à Armand et il le savait. Finalement il accepta de me suivre.

1931, Denver

Je laissai John et Armand à leurs retrouvailles. Je savais qu'il avait été le premier grand amour de John, et ne souhaitait pas m'immiscer dans ces souvenirs.

Ils passèrent un long moment ensemble, et à l'aube John vint me retrouver.

« - Merci ».

Je ne su jamais ce qu'ils s'étaient dit, mais John avait fait la paix avec son passé.

Armand et Allan s'imposaient un régime alimentaire strict, se nourrissant principalement de sang d'animaux. John et moi n'avons même pas essayé de les suivre sur cette voie. Je ne peux me passer de sang humain, et même si j'aime les humains,

Clara Esteban

même si j'apprécie leur compagnie, plus que celles de la plupart des vampires, je n'ai aucun scrupule à les manger. C'est ma nature.

Le 20ème siècle fut un moment passionnant. John et moi alternions voyages, découvertes (le siècle en fut plein), et régulièrement nous retrouvions Armand, Allan, et leurs deux nouvelles recrues, Gabrielle et Eglantine, deux vampires âgées de presque deux cents ans qui avaient décidé elles aussi de renier leur nature de chasseuses.

John et moi restions des prédateurs, mais nous ne chassions jamais dans la ville où s'établissait Armand et sa suite. Ils respectaient notre choix, nous respections le leur. Nous nous acceptions les uns les autres. Nous étions devenus une famille. Un clan, mais civilisé et moderne.

C'est vers la fin du 20^{ème} siècle que nous décidâmes John et moi de faire des études. Nous étions établis depuis peu à LA, et nous décidâmes de nous inscrire au lycée. C'était très amusant de vivre avec les humains, nous n'avions jamais été à ce point intégrés.

Evidemment, restait le problème de l'apparence. Nous étions condamnés à étudier de la 9ème à la licence. Nous déménagions donc tous les 6 ans environ, pour ne pas nous faire remarquer.

2011 Boise

Boise a été un choix commun, Armand y avait vécu, apparemment c'est dans une des forêts proches que se situe la dernière porte fermée en 1635, dans une grotte nommée Inderia Terre. La ville était connue pour n'y avoir aucun clan installé. C'était parfait. Nous avons découvert sur place qu'il y avait une bonne raison à l'absence de

Clara Esteban

Clan. Une meute de loup-garou tenait déjà la ville ! Évidemment. Heureusement Armand a fait preuve de subtilité et a su négocier un pacte. Nous ne chassons pas sur leur territoire, nous ne nous faisons pas remarquer, gardons notre nature secrète (comme s'il peut en être autrement !), et tout ira bien.

Le pacte ne me semblait guère difficile à tenir, John et moi avions pris l'habitude de nous nourrir loin de notre maison, nous disparaissions parfois plusieurs jours et allions écumer les bars et quartiers malfamés d'une grande ville, et revenions repu pour quelques temps.

Nous n'avons plus besoin de nous nourrir tous les jours maintenant, et si vraiment le besoin s'en fait sentir, nous prenons quelques gorgées à un humain puis nous lui faisons oublier cette mauvaise rencontre. Ce n'est pas tout à fait en accord avec le pacte mais l'important est que les loups ne l'apprennent pas.

Voilà 3 ans que nous sommes installés ici, le lycée se termine, c'est mon quatrième bal de promo de fin de lycée, mais je ne m'en lasse pas. C'est si excitant. Ces trois dernières années à Boise furent différentes des autres. C'est la première fois que nous nous faisons de vrais amis... car la première fois que nous fréquentons un lycée où étudient d'autres créatures magiques. C'est assez perturbant, de savoir qu'ils savent ce qu'on est. Évidemment nous ne pouvions pas nous ignorer, aussi nous sommes nous rapprochés.

John et moi sommes devenus amis avec deux membres de la meute, Bart et Julia. Nous avons su séduire Bart en un tour de main. Car s'il y a une chose pour laquelle John et moi n'avons pas perdu la main, c'est pour organiser des fêtes ! Et

Clara Esteban

même si elles sont moins lubriques que les parties fines de nos premières années, elles n'en sont pas moins... intéressantes.

Bart a tout de suite montré un entrain à se joindre à nous, que nous n'avions jamais rencontré. Pour cause, aucun humain n'est capable d'absorber autant d'alcool que nous. Lui, si ! Armand et les autres tolèrent nos fêtes dans la maison familiale, parfois ils en profitent pour partir en voyage quelques jours ou pour aller chasser (des animaux, beurk) dans les montagnes, en dehors du terrain des loups.

Julia, la sœur jumelle de Bart, est moins adepte des fêtes à n'en plus finir. Elle ne cesse de rappeler à Bart qu'il doit se tenir bien, en tant que futur chef de clan. Pas de chance pour elle, il est sorti en premier à la naissance. Nul doute qu'elle ferait une meilleure chef de meute que lui.

Lorsque nous nous sommes installés à Boise, Julia et moi avons tout de suite été très amies. Elle avait déjà deux copines, Charline et Sophia, des humaines, mais je sais que je lui apportai autre chose, la possibilité de pouvoir parler de sa nature de loup, sa meute ne possédant aucun autre jeune, seulement deux garçons déjà adultes, et un jeune enfant.

Avec Julia je découvrais l'amitié entre filles... Un peu plus que de l'amitié je suppose. Julia et moi primes assez vite l'habitude de nous retrouver toutes les deux pour des soirées pyjamas... sans pyjama. Je n'étais pas vraiment amoureuse d'elle, mais j'étais fascinée par la violence animale dont elle pouvait faire preuve au lit, et j'appréciai sa compagnie, sa conversation. Mais j'avais toujours préféré les garçons, et rapidement je réalisai que Julia m'appréciait trop et que moi... je lui préférerais son frère...

Clara Esteban

Bart et moi nous étions très vite rapprochés. Nous nous sommes immédiatement plu, j'en suis convaincu. Mais pendant la première année au lycée notre relation est restée courtoise, nous nous regardions de loin sans oser, nous faisions la fête ensemble, passions des soirées inoubliables (enfin, en partie oubliée dans l'alcool...). Mais nous ne franchissions pas la ligne. Et plus j'en avais envie, moins j'osai, de peur de blesser Julia, d'une part... mais autre chose me retenait... Bart et moi étions donc bons amis, rien de plus... Je n'osai pas franchir le pas et attendais, espérant que peut-être lui le franchirait.

John et moi épanchions nos pulsions sexuelles en même temps que nous nous nourrissions, de temps en temps, dans l'anonymat des grandes villes. Nous ne couchions plus ensemble lui et moi, mais participions néanmoins à des fêtes libertines tous les deux, régulièrement. Ce qui nous permettait de supporter les fêtes de lycéens, où 80% des invités sont vierges... et rarement détournable de cet état... Heureusement, moi, j'avais Julia...

Mais à la fin de notre première année de lycée, je surpris Bart dans les bras (enfin, entre les cuisses) d'une petite bécasse de la classe, et j'en fus saisie. J'étais en colère et jalouse... Ridicule ! je pouvais avoir qui je voulais, j'avais une vie sexuelle mille fois meilleure que celle que pourrait m'offrir ce loup... je ne comprenais pas pourquoi le voir ainsi me touchait. Je réalisai que cette histoire allait déjà trop loin. Je ne pouvais pas supporter l'idée d'être jalouse de quelqu'un. Ce n'était pas mon habitude.

Julia me croisa alors que je revenais de la chambre, je la prévins aussitôt :

“ Evite d'aller par là si tu ne veux pas voir ton frère faire des choses que tu n'as probablement pas envie d'imaginer.”

Clara Esteban

Ma voix tremblait plus que je ne l'aurai voulu et Julia s'en aperçut.

“ Ça te mets dans un état, tu ne croyais pas que mon frère était un sain ? C'est un fêtard invétéré!”

“Bien sûr, je ne suis pas surprise”, mais tout en moi démontra le contraire.

Julia ne fut pas dupe, elle comprit que j'étais jalouse de voir Bart avec une autre et ne m'adressa plus la parole de la soirée. Je décidai de nier en bloc les émotions que provoquaient en moi les écarts de ce loup.

Aussi lorsqu'il vint plus tard me parler pour s'excuser d'avoir été avec cette fille, je fis semblant de ne pas comprendre :

« mais de quoi t'excuses tu ? De savoir t'amuser ?

- non, j'ai cru t'avoir blessé. J'ai cru...

- ridicule, pourquoi cela m'aurait-il blessée ? Je suis juste déçue de ton choix. Je pensais que tu saurais faire preuve de plus de respect envers toi, et choisir meilleur partie, ou plus grand challenge, c'est tout.

- Je... ne te suis plus.

- Ces filles sont des “marie-couche-toi-là”, il n'y a aucune gloire à en mettre une dans son lit.

- Vraiment ? Qu'en sais-tu, toi, on ne t'as jamais vu avec aucun garçon !

Quelques jours après je m'affichai avec le garçon le plus populaire du lycée. Julia ne m'adressa pas la parole de tout l'été. A la rentrée, nous étions amies de nouveau, mais elle garde depuis une distance avec moi, que je ne sais comment briser. Nous n'avons jamais reparlé de cette soirée, ni évoquer nos nuits à deux...

Clara Esteban

C'est à cette époque que notre jeu commença, à Bart et moi. Après une fête de rentrée bien arrosée, je le mis au défi de séduire la tête de classe, une midinette qui n'avait comme plaisir que le travail, la réussite (validée par les profs), et le bien-pensant. Ce qui lui prit moins de deux semaines. J'étais épatée. Un peu vexée aussi, il avait dû mettre tout son cœur à la tâche...

Cela devint très vite un jeu, nous choissions soit un ou une jeune vierge pure et l'amenions dans nos filets, lui faisons goûter à la dépravation jusqu'à ce qu'il ou elle y perde définitivement sa pureté. Puis nous décidâmes d'augmenter le niveau en ciblant les couples les plus en vue du lycée. En un an notre réputation était faite. On nous surnommait Merteuil et Valmont. Nous adorions ça !

Cette année nous avons élevé notre capacité à détourner les jeunes personnes du droit chemin au rang d'art. Bon, nous avons dû déplacer notre terrain de chasse aux autres lycées de la ville. Néanmoins, lorsque nous réussissons à séduire quelqu'un de notre lycée, quelqu'un qui a été prévenu que nous étions le grand méchant loup, mais qui se laisse prendre malgré tout, quel challenge !

Je crois que Bart y prend un réel plaisir. Et malgré le temps qui passe, je ressens toujours une pointe de jalousie. Il utilise parfois tellement d'astuces pour séduire une fille. J'aimerais que quelqu'un en fasse autant pour moi. Ce soir j'ai décidé de séduire Davon, le nouvel ami de Bart. Ce n'est pas une proie que nous avons choisi ensemble, mais j'ai envie de savoir si je peux rendre Bart jaloux.

Je me suis rapprochée de Davon depuis quelques jours... Il est charmant et je crois qu'il n'est pas insensible à mes charmes. Quand à Bart, je l'ai mis au défi de séduire la jeune amnésique, Amélie, qui vit chez eux. C'est une protégée de leur mère.

Clara Esteban

C'est peut-être pousser le jeu trop loin. Ainsi peut-être Bart craquera-t-il? Il s'avouera vaincu... Et ensuite?

Bon je ne veux pas non plus rompre la paix entre notre clan et la meute. Or je sens que Julia ne serait pas fâchée de nous voir quitter la ville. Je crois qu'elle me reproche d'avoir fait de son frère un Dom Juan sans cœur...

A quel point m'en veut-elle? Je l'ignore. Je me demande si ce n'est pas elle qui a saccagé le labo du club photo. Tous mes tirages, mes négatifs, un mois de recherches et de travail autour du thème du concours de photos de cette année... Tout a disparu à cause d'un vandale qui y a mis le feu... Le directeur du lycée a fait un long discours moralisateur et inutile. En attendant, je n'ai pas pu participer au concours, je n'avais plus le temps, et tout le matériel était inutilisable. Si c'est elle qui a fait ça, elle est tombée bien bas. Mais qu'importe, je vais me venger en devenant reine du bal de promo à sa place, ça lui apprendra! J'ai passé ces dernières journées à "convaincre" tout le lycée de voter pour moi. Ça a marché pour inciter l'équipe des cheerleader à me nommer capitaine, ça peut marcher aussi pour influencer un vote!

Vivement le bal, j'ai hâte de voir sa tête quand ils annonceront mon nom. Après tout, j'ai été élue Reine du Bal dans chaque ville où nous avons étudié... Pourquoi pas ici? Moi j'ai voté pour Amélie, elle m'a convaincu, quand elle est venue m'en parler, elle était... irrésistible, si mignonne, et puis son argument est juste, elle n'a aucune chance, je ne me mets donc pas en danger, et voter pour soi-même, c'est un peu narcissique. Mais avant d'aller au bal, John et moi avons invité quelques amis à venir se préparer à la maison, autour de quelques bouteilles. Armand et les autres nous laissent la maison.

Bien sûr il y aura Davon et Jack, qui vivent chez nous en attendant que leurs situations s'arrangent... Nous avons rencontré Jack dans la forêt, il y a quelques mois. Il était en train de saigner deux campeurs, en pleine journée, il avait l'air affamé... John s'est jeté sur lui, j'ai cru qu'il allait le tuer. Après tout il était sur le territoire des loups, aucun vampire, à part nous, n'était bienvenu ici, et le chef de meute l'aurait fait assassiner sans hésitation pour avoir tué des humains sur son territoire.

Mais John ne le tua pas. Je crois qu'il en avait l'intention mais quelque chose l'a retenu. Le jeune homme ne s'est pas défendu pourtant. Il a lâché sa victime et a regardé John qui le ceinturait. John l'a alors lâché et lui a demandé qui il était. Le jeune homme s'est mis à nous parler dans une langue étonnante, dont j'ai fini par réaliser qu'elle était un mélange de latin, de vieil anglais, et d'un autre dialecte inconnue... Je m'adressai alors à lui en latin.

“ Qui es-tu et que fais-tu sur ce territoire? Quel est ton clan?

- je ne sais pas. Je ne me souviens de rien, me répondit-il. Je me suis réveillé dans une grotte, j'avais horriblement faim, je suis sorti et ai trouvé cette nourriture...

- Ce sont des humains, nous ne pouvons pas les tuer impunément, ce territoire appartient aux loups, la chasse aux humains y est interdite.

- Je ne savais pas, je ne comprends rien. Je ne reconnais rien. Je ne sais même pas mon nom... je suis... je ne sais pas ce que je suis...

- Apparemment tu es un vampire, comme nous. Montre-nous cette grotte dont tu parles.

Jack nous amena à cette fameuse grotte. Le spectacle y était glaçant. Des créatures de toutes sortes semblaient avoir été pétrifiées en fuyant... vers le mur?

Clara Esteban

Surprenant. Je repensai alors à l'histoire d'Armand. Je regardai John et vit qu'il était arrivé aux mêmes conclusions que moi. Nous étions devant le fameux dernier passage vers les Royaumes, scellé depuis 1635, la fameuse grotte nommée Inderia Terre.

- Si lui s'est réveillé, qu'est-ce que ça veut dire?

- aucune idée, il ne semble pas y avoir de porte, mais je ne sais pas à quoi ce genre de passage est supposé ressemblé...

- Certaines de ces... statues n'ont vraiment pas l'air amicales...

- Peut-être que lui s'est réveillé parce que c'est un vampire, et euh... non je n'en ai aucune idée...

- Il faut qu'on en parle à Armand...

- Je ne sais pas Clara, si on fait ça... il devra en parler à la meute... Ils pourraient exiger qu'on le tue.

- Mais si le passage s'est rouvert...

- On n'en sait rien. Ecoute euh... Jack, reprit John en latin, ça te va si on t'appelle Jack?

- D'accord.

- Tu ne dois jamais raconter à quiconque que tu as tué ces deux humains. C'est interdit ici, je ne comprends pas tout à cette histoire mais... Il y a très longtemps, des créatures magiques ou en partie magiques, comme nous, ont fui par cette grotte vers un autre monde. Mais quand le passage s'est fermé, il semble que certaines aient été prises au piège ici. Et pétrifiées. C'est probablement ce qui t'es arrivé. Et aujourd'hui, tu t'es réveillé... Peut-être à cause de la soif, tu as senti les campeurs... Peu importe, tu es un vampire, tu es comme nous, alors nous allons t'aider. Mais tu dois respecter nos règles. Ne tuent que les personnes que je t'autoriserai à tuer. Nous allons rentrer à

Clara Esteban

la maison et dire à Armand ce qu'il s'est passé, mais nous ne parlerons pas des campeurs. D'accord?

- Ok pour moi, répondis-je.

- D'accord.

Jack avait l'air désorienté... On le serait à moins! Il était resté piégé ici depuis 1635! Nous le ramenâmes à la maison et expliquions (presque) tout à Armand et aux autres. Armand accepta que Jack reste à la maison, mais nous ne devions pas dire aux loups qu'il y avait un nouveau vampire, le pacte nous interdisant de nous agrandir à Boise. John lui prépara une potion qui cacherait son aura magique. Il avait appris ça pendant notre séparation auprès d'un certain Ernest. Il ne me parle guère de cette période de sa vie.

- En outre, ajouta Armand, si nous parlons de Jack à la meute, ils poseraient trop de questions, car les nouveaux vampires sont aussi rares que les nouveaux loups.

Nous savions cela, hélas. Avant de venir nous installer à Boise, nous avions voulu accueillir parmi nous un humain avec qui Allan était devenu ami, mais la transformation n'avait pas fonctionné, il avait passé trois jours à agoniser... Ça avait été horrible. La meute ici connaissait les mêmes problèmes. La plupart de leurs bébés naissaient humains, et les rares loups nés ces vingt dernières années étaient morts lors de leur première transformation... Les humains mordus étaient aussi de plus en plus rare, ils décédaient tous de la morsure sans jamais se transformer. La meute ne cessait de diminuer, et apparemment ce phénomène touchait tous les garous et les vampires à travers le monde... Il n'y a plus assez de magie dans notre monde...

Clara Esteban

- Et nous ne pouvons leur dire la vérité sur le lieu où vous avez trouvé Jack, je n'ai pas assez confiance dans les loups pour ça. J'ai trop peur qu'ils essayent de rouvrir ce passage, même si je pense que le sort qui le maintien fermé est indestructible, je préfère prendre toutes mes précautions.

Nous retournâmes donc dans la forêt afin de provoquer un éboulement et de cacher l'entrée de la grotte. Mais entre-temps, d'autres statues avaient disparues... Et pas les plus avenantes...

Armand nous demanda de ne pas nous en préoccuper, de toutes façons, l'allure des démons (nous avions décidé de désigner ainsi les 4 statues hideuses qui manquaient) qui se baladaient actuellement les empêcheraient de passer inaperçus, nous aurons donc vite fait de les neutraliser. Heureusement, Armand avait déjà combattu ce type de créatures autrefois. Néanmoins le savoir dehors chaque nuit à traquer ces monstres n'a rien de rassurant. Armand et Allan ont déjà abattu une de ces créatures, et John une deuxième, sous mes yeux ébahies (je ne l'avais jamais vu tuer autre chose que des humains !). Mais cela fait plusieurs mois maintenant que nous avons perdu la trace des deux autres...

Et puis la présence de Davon nous empêche de partir en chasse, nous devons nous montrer discrets sur cette chasse aux démons. Davon est un ami de Bart. Bart l'a ramené chez nous un soir, il avait l'air vraiment paniqué, il a parlé avec Armand un long moment, et finalement Davon s'est installé. Nous ne devons pas lui parler de la grotte, ni lui montrer notre vraie nature. J'ai cru deviné chez lui une aura magique quand il est arrivé, mais je ne la sens plus. Pourtant je sens que ce n'est pas un humain comme les autres... Je peux à peine lire dans son esprit...

Clara Esteban

En tous cas il est adorable. Pourtant, il aurait pu devenir aigri, au vu de son passé d'orphelin, vivant de famille d'accueil en foyers...

Notre famille s'est donc agrandi, Jack Esteban et Davon Flinch se sont inscrits au lycée, en se présentant le premier comme un cousin français orphelin recueilli par Armand, son oncle, et le second étant placé par les services sociaux chez nous (la dame des services sociaux a été ravie de donner un foyer à cet enfant... je n'aime pas abuser de la télépathie, mais c'est pratique...).

Jack a mis plusieurs semaines à réussir à s'exprimer dans un anglais correct (d'où son origine française, qui a justifié ses faiblesses de langage). Heureusement que la magie qui coule dans nos veines nous offrent certains avantages, dont celui d'assimiler vite les connaissances. Il a pu rejoindre le lycée au début du deuxième semestre, en même temps que Davon et Illian, et en même temps que deux nouvelles, Amélie et Eva.

Amélie est une patiente de la mère de Julia et Bart. Elle est sortie du coma il y a peu de temps, quelques mois, mais ne se souvient plus de son passé. La mère de Julia a choisi de la garder chez elle, elle dit que c'est une thérapie de mimétisme : en vivant une vie normale, elle finira peut-être par se souvenir de son quotidien à elle. Moi je me dis que si son quotidien ne ressemblait pas du tout à ça, ça ne marchera jamais!

Elle est étrange Amélie. Elle change d'humeur aussi vite que Charline change de coiffure. Un moment elle est joyeuse, légère, et l'instant d'après elle est capricieuse et bougonne, ou triste et solitaire, ou dans la lune... Je n'ai jamais vu une personne capable de varier autant d'émotions sur une même journée. Elle a aussi une poisse incroyable. Cela fait déjà 3 fois que la mère de Julia, chez qui elle vit, doit aller la

Clara Esteban

chercher au poste de police, car elle a été prise dans une bagarre. Évidemment elle ne se bat pas, mais mauvais endroit, mauvais moment! Heureusement, le père de Julia et Bart est procureur, et il a le bras long dans le milieu de la police.

Je ne sais pas trop ce qu'elle pense, j'ai parfois l'impression qu'elle m'évite, et parfois qu'elle s'intéresse trop à moi... En tous cas, elle s'est très bien intégrée dans le groupe, on lui passe ses humeurs et ses remarques parfois déplacées. Et elle sera avec nous à la soirée "pré bal" donnée chez nous.

Eva aussi nous a rejoints. Elle est arrivée à Boise il y quelques mois. Elle vit seule avec sa tante, que nous n'avons rencontré qu'une fois, c'est une dame un peu bizarre, elle avait l'air... droguée. Mais je n'ai rien dit à Eva, c'est sa seule famille, je suppose que c'est mieux que rien. Eva n'est pas une humaine comme les autres. Je ressens quelque chose quand je suis auprès d'elle... Je ne crois pas qu'elle soit un vampire ou un garou, mais elle cache quelque chose... Je n'ose pas lui en parler, et si c'était une des autres créatures de la grotte? Mais non, elle a sa tante ici... La descendante d'une sorcière? Si c'est le cas, nous ne devons surtout pas lui révéler ce que nous sommes, John et moi : sorciers et vampires ne sont pas faits pour s'entendre, selon Armand. Mais comment l'inciter à me révéler son secret si je lui cache le mien?

En attendant, elle s'est bien intégrée au groupe elle aussi. Nous faisons régulièrement des soirées entre filles, avec Charline, Sophia, Julia, Amélie et Eva, nous parlons garçons (j'ai toujours une aventure à raconter, et ça énerve beaucoup Julia...), chiffons (mais dans ce domaine, Sophia et Charline sont imbattables)... Une vie d'adolescente bien remplie. Chaque week end est une occasion de faire la fête avec

Clara Esteban

toute la bande, les filles et les garçons, John, Jack, Bart, Davon, Illian et Steven, le capitaine de l'équipe de Base Ball, un humain avec qui Bart est ami depuis longtemps.

Je suis tellement impatiente pour ce soir... Bon, je suis un peu déçue de ne pas y aller avec Bart... Mais je n'ai pas osé lui en parlé... Il m'aurait ri au nez! Il a invité Amélie. Je ne peux pas m'en plaindre, c'est moi qui l'aie poussé dans ses bras. Jack a invité Eva et John a invité Julia. Moi j'ai invité Davon, pour rendre Bart jaloux... Sophia y va avec Steven et Illian y va avec Charline... Je n'aurai pas parié sur ces couples, ce bal promet d'être plein de surprise!

En tous cas je ne vais pas perdre ma soirée, si la technique de la jalousie avec Davon ne fonctionne pas sur Bart, j'essaierai peut-être de séduire le mystérieux Illian. Il est vraiment beau... Il n'a pas l'air comme les autres humains, mais n'est pas non plus une créature magique. Il émane de lui une aura indéfinissable. Il est arrivé en ville il y a quelques mois et s'est très bien intégré au groupe. Mais parfois il a un regard triste, comme s'il avait perdu quelque chose... il semble beaucoup s'intéresser à Amélie. Mais ce ne serait pas la première fois que je dois faire changer un garçon d'avis sur une fille! Je peux avoir qui je veux! Enfin sauf Bart...

Mais peu importe, après tout, l'amour est une prison, profitons de la liberté!
Vivement ce soir!

Ce que tu as sur toi en début de jeu (fourni par les orgas):

- Une enveloppe à ouvrir quand on te le dira

Clara Esteban

Au courant de ta nature : John, Bart, Julia, Jack, ton clan, la meute.

Où et avec qui tu vis : Tu vis dans une belle maison des quartiers chic, avec John, Armand, Allan, Eglantine, Gabrielle, Jack et Davon. Officiellement, Armand et Gabrielle sont tes parents, John ton frère, Allan et Eglantine ton oncle et tante, Jack un cousin français et Davon un enfant de foyer.

Ce que tu as fait la veille au soir : soirée filles avec Julia, Charline, Sophia et Amélie, ambiance masques de beauté et commérages d'avant bal.